

L'ISBA

un collectif

Un auteur,

Louis CALAFERTE,
(Création du spectacle *Les Veufs*)

Un territoire,

Des actions,
Des lectures,
Une résidence,
Des ateliers

2014/2015

En partenariat avec le Service Culturel de la Ville d'Arles, la SEMPA, Galerie à Ciel Ouvert, la Maison de Quartier de Griffeuille. Opération financée dans le cadre de la Politique de la ville : ACCM, Région PACA.
Le collectif **L'Isba** (www.collectiflisba.com) est subventionné par la Ville d'Arles.

L'ISBA

_____ un collectif

**« Je pense à la chaleur que tisse la parole
autour de son noyau le rêve qu'on appelle nous »**

(Tristan Tzara, *l'Homme approximatif*)

Comment ne pas penser à la phrase du grand poète dadaïste, quand on est entré dans cette ISBA, tant il y a fraternité, énergie du parler et du vivre dans cette MAISON-là, tant le travail qui s'y déroule est tissage et tissu d'une parole productrice de chaleur humaine et de rêve, porté par un « nous » : comédiens, musiciens, auteurs, metteurs en scène, plasticiens, techniciens, créateurs son, lumière, un COLLECTIF de théâtre installé en Arles depuis 2009, avec au cœur, – un cœur énorme – ce qu'il entend communiquer et faire partager à son public.

Au cœur du collectif ?

Le théâtre, le lieu du songe et de la réalité, du quotidien, et du sacré, du partage et de l'émotion, où se croisent, se confrontent et se nourrissent mutuellement expériences humaines, mémoires et différences.

Au cœur du collectif ?

Le texte et la musicalité, ils en sont le centre de gravité.

Jeu théâtral et mise en espace œuvrent pour valoriser et renforcer la portée de la parole, donneuse de sens, pour l'individu comme pour la collectivité.

Au cœur du collectif ?

Une action culturelle empreinte d'une forte volonté de s'inscrire dans le paysage urbain arlésien, notamment auprès d'une population qui manque parfois de repères, empreinte toujours du désir de faire "vivre ensemble" les générations, de réunir les membres les plus divers de la cité autour d'un même foyer.

Au cœur du collectif ?

Le désir de restaurer l'espace de la parole, pour ne pas oublier, pour transmettre, pour sortir de soi. Autre façon de remettre *en jeu* le geste artistique, et sa raison d'être.

Au cœur du collectif ?

Une femme et deux hommes, CATHERINE **KRAJEWSKI**, comédienne, FRANÇOIS **DE BORTOLI**, créateur son, directeur technique, et JEAN-FRANÇOIS **VERAN**, auteur-compositeur-interprète, bientôt suivis d'autres "inventeurs" comme Pascale Cousteix, Maryse Gattegno, Frédéric Gibier, Denis Lagarde, Catherine Lafont, Guillaume Le Touze, Laurence Levasseur, Henri Payet, Pixel Events, José Renault, Eric Rolland, Fabien Sanchez, Audrey Sigovic Garcia, Mélusine Thiry, Anne Veziat... qui, au fil des créations, renforcent et agrandissent la MAISON, l'ouvrent toujours plus grand sur les bruits et les voix du *dehors*.

5 rue de la Roque 13200 Arles - Tél. 06 03 48 37 95

lisba@sfr.fr www.collectiflisba.com

Diffusion : Hervé Douillard 06 79 49 71 78

Administration de production : Laurence Levasseur 06 84 17 49 26

Un auteur,

Louis CALAFERTE,
(Création du spectacle *Les Veufs*)

Un territoire,

Des actions,
Des lectures,
Une résidence,
Des ateliers

2014/2015

Un auteur, un territoire, ce sont _____

Des actions orientées autour du processus de la lecture dans le quartier de Griffeuille et en centre ville

- **Lecture** par le collectif du texte *Les Veufs* de Calaferte
- Création d'atelier de lecture « **les Oralitures** » dans le quartier
- Actions en lien avec les **bibliothèques sonores**

La création du spectacle *Les Veufs* de Calaferte – novembre 2015 –



Pourquoi Louis Calaferte ?

Poursuivre une action dans un quartier situé en Zone Urbaine Sensible, c'est plus encore s'interroger sur *le théâtre pour qui, comment* ? Et c'est finalement indissociable d'un comportement poétique et politique.

A l'ère de la communication à outrance, quels rapports le théâtre entretient-il avec la "fable", le "témoignage", pour interroger la société ? Et si l'une des grandes lignes du spectacle actuellement est de rendre au spectateur son *vécu*, se pose la question du *comment* ? Nous avons choisi l'écriture dramatique d'un auteur qui explore certains aspects du monde social et humain. Nous avons choisi de faire entendre plusieurs textes de ce même auteur. Pour trouver le langage de ceux dont on veut être entendu, il y a plusieurs moyens d'y parvenir, et la confrontation avec l'écriture de Calaferte est l'un des moyens que nous proposons.

Au fil de ses créations et de ses actions, L'Isba prolonge ses investigations et s'interroge.

Hier –

Les premières créations du collectif, *Fragments de Bruit et d'Acier*, réalisé à partir d'entretiens d'anciens cheminots, et *De bruit et de labeur* de Guillaume Le Touze, correspondent à un langage presque documentaire permettant d'aborder des problématiques sociales, la fin des ateliers SCNF d'Arles, mais plus largement encore, une investigation du monde du travail et de la notion de service public.

Dans le cadre de la résidence *Vivre au Prévert*, nous avons fait entendre un poète *populaire*, Jacques Prévert. Notre mission de troupe engagée dans l'éveil des esprits et des consciences, est aussi bien évidemment de faire découvrir des œuvres pas assez ou peu connues, et celle de Calaferte, avec ses pièces mais aussi ses poèmes, sa peinture, en est un exemple.

Dossier de presse p.12

Aujourd'hui –

Louis Calaferte fait partie de ces auteurs de théâtre dont les textes, d'une extrême précision dans l'écriture (parfaitement adaptée à l'expression scénique), n'en restent pas moins accessibles à tous les publics. Il évoque et provoque ce que chacun peut ressentir dans bien des circonstances connues.

Jean-Pierre Miquel, qui s'est attaché à mettre en scène plusieurs de ses textes, voyait en son théâtre « un nouveau théâtre populaire, dont on rêve tant, parce qu'il nous touche très et tout simplement en provoquant notre rire et notre émotion en même temps. C'est un théâtre de la confiance, qui parle à chacun de soi-même, qui éveille l'œil et l'écoute de tout spectateur à l'étrangeté de son quotidien, apparemment banal » (Jean-Pierre Miquel, *Théâtre Revue Programme*)

Pourquoi la lecture à voix haute ? —————

Né du désir de monter cette pièce dès la première lecture ("coup de foudre"), c'est le plaisir du texte et le plaisir du jeu qui habitent les comédiens, et artistes que nous sommes.

La voix est un outil d'expression de soi : en parlant, on s'expose aux autres. La lecture à voix haute est une situation de communication spécifique puisqu'elle s'appuie sur un lecteur, un auditoire et un texte.

Nous est donc venue l'envie de transmettre ce plaisir de la lecture "à voix haute".

De rendre la lecture à voix haute attrayante et vivante, de retrouver le charme de l'écoute et du partage, en incitant des personnes de tous âges à participer à ces lectures.

Parce que nous aimons faire sonner les textes, donner la place au rythme, au son et à la recherche vocale, musique et sons sont associés à ces lectures.

Le collectif L'Isba propose ainsi —————

- de faire vivre, à une population éloignée de la vie culturelle, l'aventure de la création d'une œuvre théâtrale porteuse d'une parole contemporaine
- de tisser des relations propres à rétablir du vivre ensemble sur des territoires urbains trop souvent dévalorisés
- de provoquer (dans un quartier éloigné du centre-ville) des rencontres intergénérationnelles, et libérer la parole, en s'appuyant sur plusieurs œuvres d'un auteur contemporain, Louis Calaferte.

Actions orientées autour du processus de la lecture dans le Quartier de Griffeuille et en centre ville - 2014/2015 -

Cette pièce pour deux personnages s'est imposée à nous dès la première lecture : son écriture parfaite, ronde et directe, le comique qui jaillit d'une situation à priori solennelle (il s'agit d'une rencontre dans un cimetière).

Un texte qui, s'il évoque les défunts, l'au-delà, la mort, la solitude, le vivre avec l'autre, pose sans détour la question "de quoi avons-nous peur ?" sur un mode jubilatoire. Calaferte voyait dans le comique et sa force, une véritable nécessité. Ce qui nous séduit ici, c'est qu'il ne s'agit pas d'un comique critique visant à corriger par le ridicule. Ce théâtre se moque des gens, avec cruauté parfois, mais sans méchanceté et sans porter aucun jugement. Nous rions de la vérité des personnages. Et de leur ressemblance avec nous.

Le collectif L'Isba lit Les Veufs de Louis Calaferte —————

De 1960 à 1969 Calaferte a été journaliste de grand reportage et producteur à l'O.R.T.F / Lyon, et en 1972 il crée sur France-Culture deux pièces, *Into* et *Point*.

Il y a chez cet auteur un univers radiophonique que le collectif a envie d'explorer.

Ainsi, avant d'aborder la création du spectacle, nous démarrerons par un *écouter voir*, une *mise en bouche*, une lecture mise en espace, dans un appartement.

Ce rapport intimiste est une expérience que Catherine Krajewski avait envie de proposer à ses compagnons du collectif, François De Bortoli créateur son et Jean-François Veran musicien, et ce, orchestrée par le metteur en scène, José Renault, un amoureux de cet auteur.

Répétitions ouvertes à Artifs * (ancien salon de coiffure de Griffeuille) local mis à la disposition du collectif par la SEMPA (bailleur social)

Les 26 et 27 juin 2014 des répétitions ont été ouvertes aux habitants du quartier et du centre ville, proposant ainsi de façon active un regard et un accès différent à la culture.

Le collectif a été en répétition à Artifs du 30 octobre au 3 novembre 2014

Lectures théâtralisées, *Les veufs* de Calaferte
mardi 4 et mercredi 5 novembre 2014 à 19h à Artif à Griffeuille
et
jeudi 6 novembre 2014 à 20h30 au théâtre de la Calade.

Les Oralitures

« *Il est grand temps de rallumer les étoiles* » Apollinaire

Création d'un atelier lecture associant des professionnels et des amateurs, sur des textes de Calaferte (théâtre et prose), présentés en appartements, et autres lieux susceptibles de les accueillir (bibliothèques, librairies, jardins...)

A travers plusieurs rendez-vous proposés, où nous découvrirons ensemble les textes de Calaferte, nous formerons ainsi une sorte de laboratoire de lecture. Ces « *Oraliteurs* » liront ensuite au grès de leurs envies et de leur temps, en appartements, et autres lieux insolites susceptibles de les accueillir (bibliothèques, librairies, jardins)

Avec ce moment de partage de lecture et de convivialité, nous poursuivons ainsi le travail de pratique théâtrale et de lien social que nous avons menés avec les adultes à la Maison de quartier de Griffeuille. Musique et sons seront associés à ces lectures.

NOTA :

Les textes sont choisis dans, THEATRE INTIMISTES (*Trafic, Chez les Titch, les Derniers Devoirs, Les Miettes*) PIECES BAROQUES I (*Les Mandibules, L'Amour des Mots, Opéra bleu*), PIECES BAROQUES III (*Clap*)

L'atelier fonctionne depuis octobre sur un rythme de deux ateliers de 2 heures par mois ; il se poursuivra jusqu'en juin.

- **Jeudi 16 octobre, jeudi 23 octobre et vendredi 7 novembre 2014 ont été les premiers rendez-vous** de l'Atelier lecture à Artifs (cf. site du collectif L'Isba Rubriques les News)
- **Jeudi 23 octobre 2014 à 19h lecture par le collectif L'Isba de *Résister en pays d'Arles* à Artifs**

Prochains rendez-vous : 28 novembre, 15 et 16 décembre 2014, 9, 12 et 29 janvier 2015

- **Vendredi 30 janvier 2015 à 19H *Chapeau Calaferte***, présentation par un atelier de lecture d'extraits de textes de Calaferte, **chez Laure Autrement café d'Art, 2 rue docteur Fanton Arles**

D'autres lieux sont en cours de négociation : la Médiathèque d'Arles, Solid'Arles (épicerie solidaires), Appartements à Griffeuille, et les Ateliers d'Or (Centre de formation professionnel des Arts du livres).

Notes d'intentions du collectif L'Isba sur les Oralitures

Définition des Oralitures : dire de la littérature à voix haute / trouver/ ou retrouver le plaisir de la lecture.

Formes de résistance à la morosité ambiante

Regroupement d'individus ayant envie de lire à plusieurs plutôt que lire tout seul.

Sortir des lieux de créations pour aller vers les autres.

Lecture à voix haute autour d'un auteur ou d'un thème donné.

Les Oralitures sont parfois accompagnées de musique, et/ou de sons.

Elles se déroulent dans des lieux insolites.

Qu'est-ce qu'un Oraliteur :

Une personne qui aime lire à voix haute pour les autres, avec les autres.

On ne né pas forcément Oraliteur, mais on peut le devenir.

Le groupe d'Oraliteurs est encadré par des Oraliteurs professionnels chargés d'organiser les Oralitures et de veiller au bon fonctionnement des séances.

- Possibilité de réagir à une thématique donnée, choisie au gré des envies des partenaires.

- Il est également possible que le collectif prenne en charge seul certaines interventions. Ex lecture sur la résistance.

- Imaginer un espace amovible, une scénographie propre à la lecture, et susceptible d'être installée partout.

Propositions et idées à développer dans le cadre d'une résidence sur 3 ans...

1/ Les Oraliteurs débarquent chez vous :

Ils débarquent chez vous pour vous lire des textes de Louis Calaferte.

Un appartement.

De 2 à 6 Oraliteurs

Le matin, on fait de la place pour accueillir les Oraliteurs et les convives.

Les voisin et amis sont invités, et chacun prépare quelque chose à boire, à grignoter.

A l'heure tapante la lecture démarre, parfois des extraits de pièces, parfois l'œuvre complète, durant 40 à 50 minutes.

Apéro dinatoire à l'issue de l'Oraliture.

* Par la suite nous proposerons...

Un petit conte lu et mis en musique et son par l'isba 25/30mn

On peut demander aux enfants et adultes d'apporter leur contes préférés que nous lirons ensemble.

Durée 20 mn.

2/ La pépinière à Oraliteurs

Atelier pour donner l'envie à des enfants de devenir Oraliteurs.

1 mercredi par mois.

Favoriser la lecture à voix haute, mais de façon ludique.

* Atelier sur la lecture à voix haute (entre 6 et 8 ans)

* Atelier sur l'écoute. Proposer à un groupe de participer à la construction d'un conte lu et mis en voix, musique et sons (proposer des variété de sons et qu'est-ce que ça provoque, la musique aussi...etc.)

* Un des objectifs de cet atelier est que nous puissions enregistrer les enfants pour la bibliothèque sonore (celle qui est spécialisée pour les livres de jeunesse)

* Les Oraliteurs lisent des contes aux petits (de 4 à 6 ans)

Prévoir une intervention à 3 sur un conte lu et mis en son et musique. Durée 25 / 30mn

* Apporte un livre que tu aimes, et lisons le ensemble à partir de 4 ans.

3/ Les Oraliteurs lisent des recettes de cuisine avec Amour, proposition qui est faite à Solid'Arles (forme de résistance à la mal bouffe)

4/ Les Oraliteurs aiment les jardins (textes sur les légumes, etc...)

A voir avec l'AMAP du Rouinet pour investir le jardin lors des portes ouvertes...et lecture de textes.

5/ Les Oraliteurs débarquent dans les classes

Interventions sur le même modèle que celles réalisées lors de notre résidence au collège Van Gogh avec les Visiteurs d'espoir.

6/ Les Oraliteurs et la voie public : « les Oraliteurs publics »

Imaginer un dispositif déambulatoire qui nous permette de lire pour 4/5 personnes maximum

Soit tirage au chapeau et on lit des textes que nous avons préparés.

Soit les personnes apportent un texte qu'elles aiment et nous improvisons (dans l'esprit des personnes qui écrivaient des lettres pour celles qui ne savaient pas lire...)

7/ Les Oraliteurs mènent l'enquête : « Est-ce que tu aimes lire ? »

Les Oraliteurs seront chargés de mener une enquête auprès de leurs proches, amis, jeunes etc... Est-ce que tu aimes lire? Non pourquoi ? Oui, qu'est-ce que tu lis ? Tu te rappelles d'un livre ? A développer...

Nous recueillerons ces témoignages, et cela fera l'objet d'une lecture par les Oraliteurs.

Bibliothèques sonores

Ces bibliothèques fournissent des livres audio aux personnes malvoyantes et non voyantes.
Avec ces ateliers adultes et enfants, nous souhaitons,

- **Créer un lien avec les Bibliothèques sonores** et spécifiquement la bibliothèque sonore d'Arles, et transmettre l'envie de lire pour les autres
- **Donner** aux participants des divers ateliers, **la technique d'enregistrement** nécessaire pour intégrer le groupe des "donneurs de voix" des bibliothèques sonores
- **Proposer aux bibliothèques des enregistrements des textes** travaillés en atelier qui intégreront la base de données de l'association Bibliothèque sonore "Passeurs de voix"
- **Favoriser l'ouverture aux autres**, la reconnaissance de la différence et participer à un mieux-être de personnes souffrant de handicaps

Création du spectacle *Les Veufs* – novembre 2015

Dossier du spectacle joint

Ainsi nourris par l'univers de Calaferte, nous poursuivrons notre implication dans le quartier par des répétitions et la création du spectacle.

Le local Artif dans le quartier de Griffeuille nous a donné une visibilité dans le quartier et nous a permis de monter des projets au plus près des habitants. La mise à disposition de ce local par la Sempa était temporaire, n'étant plus disponible à partir de janvier, en collaboration avec cet organisme et la Ville d'Arles nous sommes à la recherche d'un autre local. Pour confirmer son désir d'accompagner l'action artistique que le collectif développe dans ce quartier, le bailleur social la Sempa, propose la signature d'une convention sur 3 ans.

Nos récentes expériences confirment notre désir de développer avec des partenaires locaux, une approche transversale dans l'implication artistique, sociale et territoriale, permettant de s'inscrire ainsi véritablement, dans un partenariat de compétences différentes, afin de partager des expériences et d'accéder à des publics plus large.

Mais conscients de la nécessité économique et artistique de diffuser leurs spectacles, le collectif L'Isba, et l'Alliage théâtre ont décidé de mutualiser leurs savoirs faire et compétences dans une co-production, associant ainsi deux territoires la région Provence Alpes Côtes d'Azur et la région Champagne-Ardenne.

Le passage par la lecture théâtralisée du texte, *Les Veufs*, offre en effet plusieurs avantages.

Il permet :

- **d'associer un quartier au processus de création** d'un spectacle, et à ses différentes phases de production.
- **d'aborder l'écriture dramatique sous un autre angle** avant de procéder aux répétitions.
- **de faire entendre le texte à des directeurs de théâtre** susceptibles de participer à une co-production.

Une lecture théâtralisée a eu lieu les 4, 5 novembre 2014 à 19h à Artifs dans le cadre de la résidence à Griffeuille- Arles, et le 6 novembre au théâtre de la Calade – Arles.

Création novembre 2015 Co-production Collectif L'Isba , Cie Alliage Théâtre, MJC/Pôle Culturel de Sedan.

En co-réalisation avec le théâtre de la Calade - Arles, le théâtre de L'Isle 80 - Avignon, et en partenariat avec le Service Culturel de la Ville d'Arles, le théâtre de la Calade, la SEMPFA, Galerie à Ciel Ouvert, la Maison de Quartier de Griffeuille. Opération financée dans le cadre de la Politique de la ville : ACCM, Région PACA.

Le collectif L'Isba est subventionné par la Ville d'Arles, et le conseil Général des Bouches-du-Rhône

Négociations en cours avec le Petit Vélo - Clermont-Ferrand, La Garance – Scène nationale de Cavailon.

- **12 et 13 novembre 2015**, MJC/Pôle Culturel **Sedan**.
- **Entre les 23 et 29 novembre 2015**, théâtre de L'Isle 80 **Avignon**, et Griffeuille et théâtre de la Calade **Arles**
- **5 au 07 avril 20h 2016**, représentations en appartements, **et le 8 avril 2016 à 20h30** au théâtre du Briançonnais **Briançon**, et le 1^{er} mars et 4 avril 2016 de 18 à 21h *Les Oralitures*, ateliers lectures sur des textes de Calaferte.